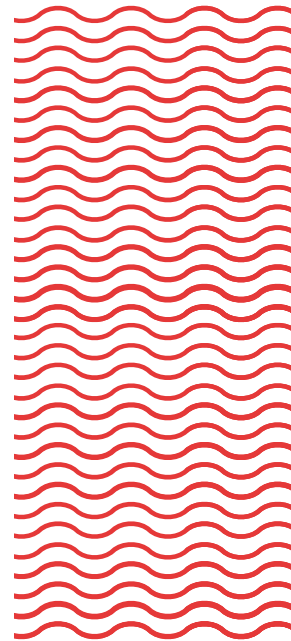


COMITÉ ANTIFA SAINT-ÉTIENNE

RECONNAÎTRE L'EXTRÊME-DROITE

POUR MIEUX LA COMBATTRE



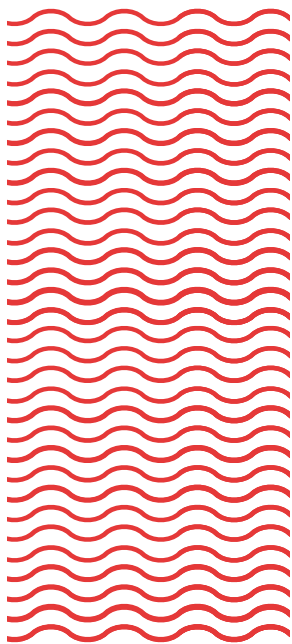


La situation actuelle n'est malheureusement pas inédite et nous rappelle le danger de la tentation du fascisme. Il est nécessaire aujourd'hui de dénoncer les politiques des pouvoirs en place qui, dans leurs propres intérêts, ont donné au Rassemblement National, à Zemmour, toute la légitimité, pour insérer leurs idées, leurs champs lexicaux et leurs discours fascisants au centre des débats.

À travers un tour de passe-passe politique de droitisation de la pensée, ils sont même devenus leurs meilleurs directeurs de communication.

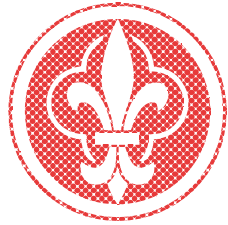
Pour combattre le fascisme, que cela soit dans la rue, sur les réseaux ou bien sur les "poteaux", il faut déjà le reconnaître. C'est pourquoi, inspirés par la cartographie réalisé par nos camarades de La Horde et dans ce contexte politique national et municipal moribond où les idées régressives et fascistes deviennent omniprésentes, le Comité Antifa de Saint-Étienne appelle à la vigilance de toutes et tous, vigilance qui commence par connaître et reconnaître les groupes d'extrême-droite les plus présents dans notre région. N'hésitez pas à arracher et recouvrir toutes traces d'un de ces groupes sur les murs et poteaux !

SAINT ETIENNE, VILLE COSMOPOLITE, SOLIDAIRE ET POPULAIRE !



SOMMAIRE

ACTION FRANÇAISE	04
AUDACE LYON	06
CIVITAS	08
GÉNÉRATION IDENTITAIRE	09
GÉNÉRATION Z	11
GROUPE UNION DÉFENSE	13
LES PATRIOTES	15
LOUPS GRIS (BOZKURLAR)	17
NÉMESIS	19
OUEST CASUAL	20
RASSEMBLEMENT NATIONAL	21
UNI	23
ZOUAVES PARIS	25
BONUS : ZEMMOUR	26



L'ACTION FRANÇAISE

Le Centre royaliste d'Action française (appelé plus simplement Action Française et abrégé par AF) est un mouvement politique d'extrême-droite nationaliste née en 1998 et héritière de l'Action Française historique fondée à la fin du XIXème siècle. Charles Maurras, défendant le nationalisme intégral et revendiquant l'instauration d'une monarchie traditionnelle, chrétienne, héréditaire, antiparlementaire et décentralisée. En conséquent la doctrine de l'AF implique autoritarisme, intégrisme religieux, xénophobie en tout genre, repli nationaliste et identitaire.

Aujourd'hui et depuis toujours, l'AF constitue une "école de pensée" de l'extrême droite française, dont elle a en grande partie construit le corpus idéologique. Beaucoup de nationalistes s'y forment et s'y radicalisent. De Gérard Darmanin, en passant par les frontistes jusqu'aux membres des groupuscules les plus violents, nombreux sont ceux qui passent par l'Action Française.

Ces dernières années, notamment avec l'arrivée d'une nouvelle génération de militant "Manif Pour Tous", le mouvement connaît un développement inquiétant avec une stratégie de multiplication des sections sur le territoire. Parallèlement l'Action Française

erreur". Enfin, il considère le nazisme comme seulement "un peu raide, un peu intolérant" et nie l'existence de faits admis par l'ensemble des historien•ne•s quand il réhabilite Pétain en sauveur des juif•ve•s de France.

s'est récemment illustrée par des **actions violentes**: agressions de lycéen•ne•s et d'étudiant•e•s mobilisé•e•s pour leur droits dans de nombreuses villes, attaque d'un local syndical à Lyon, attaque des clients et vandalisme d'un bar "de gauche" au Mans..., la liste est longue. Sans oublier que le mouvement entretient des relations étroites avec une grande partie des autres groupuscules d'extrême-droite, se souciant peu de garder une cohérence politique. L'AF considère le "**compromis nationaliste**" pour mener des campagnes soit disant d'intérêt public.

À Saint-Étienne, la section de l'AF, jeunes et forte d'une **vingtaine de membres** tout au plus, se fait plutôt discrète en raison de la vigilance antifasciste à son égard. Ce qui ne l'empêche pas d'organiser de manière hebdomadaire des "**cercles**" de formation intellectuelle, réunions et entraînements de boxe. A défaut d'avoir pignon sur rue dans notre ville, les membres Stéphanois du groupuscule n'hésitent pas à rejoindre les nationalistes et fascistes Lyonnais pour commettre des exactions (ratonnades racistes, service d'ordre de la Manif Pour Tous). Derrière sa **communication policée**, les dessous de l'AF Saint-Étienne sont des faits de violences, des **appels au meurtres islamophobe**, des références décomplexées au Troisième Reich et des liens avec les autres organisations d'extrême-droite locales. Depuis septembre suite au Camp d'été de l'Action Française et a un remaniement des cadres de la section, on voit timidement réapparaître quelques affiches et autocollants à Saint-Étienne.



AUDACE LYON

Audace Lyon est le dernier rejeton de la mouvance fasciste Lyonnaise qui sévit depuis de trop nombreuses années autour de son **fief du Vieux Lyon**. Ce mouvement est apparu en **2019** via une page Facebook. Il est avec "**Lyon Populaire**" l'un des deux successeurs du groupuscule Bastion Social qui avait eu un fort écho médiatique en France entre 2017 et 2019 avant sa dissolution par le gouvernement pour "incitation à la haine, aux discriminations et aux actions violentes". Le Bastion Social avait lui-même pris la relève du **GUD (Groupe Union Défense)**, organisation étudiante d'extrême droite connue pour ses méthodes violentes et actives depuis des décennies.

Audace n'a rien à envier à ses prédécesseurs aussi bien idéologiquement que dans les actes. Se revendiquant du mouvement **nationaliste révolutionnaire** qu'on peut relier directement au fascisme historique, avec un (prétendu) rejet du capitalisme et du socialisme pour une position dites de "**troisième voie**". Dans la pratique, les mouvements fascistes activement financés par la bourgeoisie ont toujours appliqué des politiques favorisant une économie de marché capitaliste, quoi qu'ils en disent.

Audace s'axe principalement autour d'**actions de charité** à

Quelques instants avant de prononcer l'aphorisme - tout relatif: "le travail, c'est la santé !", Zemmour se targue de vouloir défendre "une alliance entre les Français les plus aisés et le français des classes populaires".

Là encore, comment ne pas faire le parallèle entre ces affirmations et ce que prônait les idéologues du parti nazi afin de balayer les antagonismes de classe : une organisation sociale "harmonieuse", une "communauté organique", "sans classes ni luttes de classe" dans laquelle l'ouvrier est le compagnon du patron ; l'employé celui du chef, et non plus un ennemi de classe.

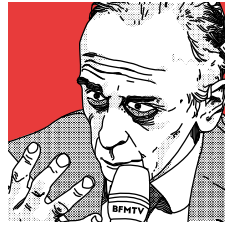
ZEMMOUR ET L'EXTRÊME-DROITE NE SONT PAS "QUE" RACISTES

Dans cette série de présentation de l'extrême-droite locale nous nous sommes peut être trop attardé•e•s sur ce qui la définit pour beaucoup de monde : son racisme, son autoritarisme, sa haine de l'étranger•e.

Mais si les partis que nous vous présentons adhèrent tous ou presque aux idées mentionnées, nombre d'entre eux sont aussi sexistes, LGBTQI+phobe, anti-écologistes. Ils sont également contre le progrès social et ont toujours joué le rôle de porte de sortie pour la classe capitaliste lorsque la colère des exploité•e•s devenait incontrôlable, conformément au modèle de la démocratie bourgeoise.

Zemmour en particulier, en tant que face médiatique des tendances réactionnaires et fascistes de l'extrême-droite française, ne cache pas sa misogynie et affirme activement le bien-fondé de la domination patriarcale : "le pouvoir doit rester dans la main des hommes sinon il se dilapide" ; "le besoin des hommes est de dominer pour se rassurer sexuellement" ; "leur sexualité repose sur la violence". Pour rappel, le non-candidat est accusé par une élue, des journalistes et une maquilleuse de plateau de harcèlement et de violences sexuelles.

Il présente systématiquement la lutte pour l'émancipation des personnes LGBTQI+ comme une soumission à une minorité capricieuse et idéologisée : "c'est une mode criminelle", notamment à propos des mesures d'accueil des enfants trans dans l'éducation nationale. Il est le seul à prévoir de revenir sur le mariage pour tous•tes : "le mariage homosexuel est une



BONUS : QUI EST ZEMMOUR ?

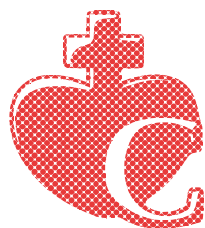
ZEMMOUR CANDIDAT DE LA BOURGEOISIE RÉACTIONNAIRE

Encore assez discret sur son hypothétique programme économique, Zemmour a commencé à le dévoiler lors de son meeting à Lille. Derrière un discours protectionniste et de défense de la valeur "travail", usé comme cheval de Troie pour séduire un électorat populaire de droite, se cachent des propositions classiques de la droite néolibérale : baisse des impôts de production, baisse des impôts sur les sociétés, réductions des charges sociales (notamment la suppression de l'Aide médicale de l'État), hausse de l'âge de départ de la retraite à 64 ans avec la fin des régimes spéciaux, refus de rétablir l'ISF, etc.

Quoi de plus étonnant lorsque l'on connaît l'entourage et les soutiens du potentiel candidat: Vincent Bolloré (patron du groupe éponyme à qui appartient la chaîne d'infos CNews), Loïk Le Floch Prigent (ex-dirigeant de la SNCF et de Elf-Aquitaine) avec qui il prend des cours d'économie, Henri de Castries (ex-dirigeant d'AXA et ex-président du groupe Bilderberg), Nicolas Tavernost (patron de M6), etc. Sur ce point, il reflète de manière presque caricaturale l'alliance historique des années 30 entre les partis fascistes et la haute bourgeoisie d'État.

destination de personnes européenne de "race blanche", ainsi qu'autour d'actions symboliques portant une esthétique de jeunesse et de renouveau, des discours pseudo anticapitalistes pour justifier un projet nationaliste, xénophobe et raciste ou encore une hypocrite défense des libertés face à la "dictature sanitaire". Si Audace se concentre sur la production de propagande fasciste (allant jusqu'à citer Mussolini), à contrario d'autres groupuscules "de rue", comme Lyon Populaire (menant régulièrement des actions violentes), Audace Lyon n'en reste pas moins dangereux et joue un rôle crucial dans le développement du nationalisme révolutionnaire.

Leurs ennemis, tels qu'ils le rabâchent sur leurs réseaux sociaux, sont les "bandes ethniques de colons extra-européens" et "la milice du capital", à savoir les antifas. De telles formulations en disent long sur la pauvreté et la dangerosité de leurs idées. En résumé, même si les dissolutions par l'État de ce genre d'organisation ont permis de mettre en lumière leur caractère alarmant auprès du grand public, leurs refondations successives, qui ne varient que de nom, montre que c'est évidemment loin d'être une solution suffisante.



CIVITAS

Civitas est une **association catholique** d'extrême-droite qui a obtenu le statut de parti politique en 2016. Rejeton d'une organisation royaliste et vichyste nommée **La Cité catholique**, le parti mêle intégrisme religieux et nationalisme en se fondant sur un soi-disant "**droit naturel**" qui implique sans surprise racisme, xénophobie, masculinisme, homophobie et autres discriminations essentialistes.

Dirigé par **Alain Escada**, Civitas collabore régulièrement avec des membres d'autres groupes et partis d'extrême-droite tels que **l'Action française**, **Égalité et Réconciliation** ou encore le **Rassemblement national**. Si le parti s'est fait connaître pour son engagement contre les théories du genre, l'IVG ou le Mariage pour tous.tes, il a dernièrement pris une grande place dans la lutte contre la vaccination et surfe sur la vague du complotisme dont il a initié le fameux "**Qui ?**".

À Saint-Étienne, Civitas est **peu présent** même si les militants de l'Action Française en partagent les symboles et les idées. Le parti est davantage présent dans le **nord de la Loire** (Roanne) et en **Haute-Loire**, en particulier au Puy-en-Velay où il est installé et organise des événements comme son rassemblement estival (été 2021).

ZOUAVES PARIS

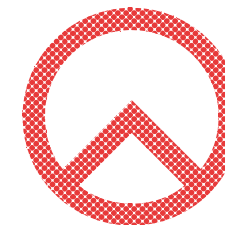
Les Zouaves Paris sont une bande d'une **trentaine de "hooligans"** politique d'extrême droite se situant à Paris. Amateur de bagarre et de violence, ils sont un conglomérat d'organisations fascistes Française. Néo-Nazis, identitaires ou royalistes, ils sont tous issus du GUD, de l'Action Française ou bien de Génération Identitaire.

Sans réellement de vrai objectif politique à part "la pureté de la race européenne", ils aiment à bouger comme des "Firm" de stade de foot. Monde duquel les Zouaves font d'ailleurs partis puisqu'ils ont des amitiés avec toute la fine fleur des groupes indépendants d'extrême droite (**Offender à Strasbourg**, **CamSide de Toulouse**, **Mezza Lyon** ou bien **les MesOS de Reims**). Plus attirés par la violence que la politique, on les retrouve régulièrement dans la rubrique des faits divers "politiques". Ils sont notamment à l'origine des attaques de cortèges pendant les Gilets Jaunes, les manifestations contre le Pass Sanitaire, des attaques de bars à Paris ou bien dernièrement le lynchage en règle des militants de SOS Racisme pendant le meeting d'Éric Zemmour. Leur chef, **Marc de Cacqueray-Valmenier**, est un fasciste revendiqué qui n'hésite pas à aller combattre "l'islam" au Haut Karabakh au côté des Arméniens, ou bien à aller en Ukraine, apporter son soutien aux néo-Nazis du régiment Azov.

"radicale" en tant que mouvement de jeunesse, a souvent attiré des profils **plus ou moins réactionnaires** allant de la droite conservatrice en passant par les encarté•e•s RN au soutien d'une droite identitaire comme l'envisage Ciotti ou Zemmour. Des tensions et des agressions lui sont attribuées notamment sur les Universités où l'UNI rencontre des organisations/syndicats étudiant•e•s de gauche.

En 1983, l'UNI participe aux manifestations **contre la Réforme Savary**, elle participera ponctuellement à des actions violentes avec le **GUD**, la presse parlera d'un Mai 68 à l'envers. Aujourd'hui l'organisation a passé son demi-siècle, plus que jamais présente dans nos facs, elle continue de promouvoir ces idéologies élitistes, méritocratiques, conservatrices et islamophobes.

À Saint-Étienne l'UNI existe sous forme d'une **discrète section**, proche des **Républicains** ; comme ce parti, elle est marquée par une droite qui prend un tournant identitaire à force de courir derrière le **RN** (l'ancien secrétaire local de l'UNI ayant d'ailleurs quitté cette dernière pour rejoindre Le RN). **Présente pendant les élections universitaires** elle colle parfois des affiches, mais reste en dehors de ça une **moindre menace**.



GÉNÉRATION IDENTITAIRE

La mouvance identitaire n'est pas nouvelle et c'est maintenu en s'adaptant au fil des dissolutions et réformation. Sous leur forme moderne "**les identitaires**", sont apparus en 2002, suite à la dissolution du groupe Unité Radicale pour une tentative d'attentat manquée sur Jacques Chirac.

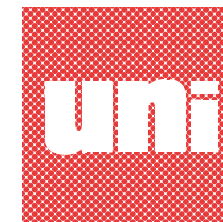
Identitaires donc, mais cette identité qu'il faudrait, selon eux, défendre est une identité fantasmé européenne mais localement "enraciné", blanche, chrétienne, hétéro et nous laisse donc entrevoir leur positionnement raciste, nationaliste, islamophobe, LGBTQIphobe, etc.

Outre leur intolérance et leur discours nauséabonds, le principal danger représenté par ces groupes se trouve en 2 points : la composition et l'organisation de leur membres en **milices de rue** violentes et ne rechignant pas sur la bagarre et les ratonnades, ainsi que l'attaque de lieux "ennemis". En témoigne notamment leur "**opération antiracailles**" visant à protéger les métros parisiens, lillois et lyonnais des incivilités (comprenez des personnes racisées), leurs diverses photos "gros bras" ou encore le reportage de la chaîne Al Jazeera "génération hate", dans lequel on voit des militants lillois s'en prendre à une femme d'origine maghrébine à coups de poings. On pourra aussi

noter les condamnations de certains de leur militants pour des faits de violence plus ou moins graves.

Le second point réside dans les **moyens et soutiens** dont ils disposent, notamment lors de leur grandes **opérations de communication** ; opérations qu'ils affectionnent particulièrement car elles permettent de remettre leurs thématiques au centre de l'attention médiatique. Pour illustrer cela, on citera leurs opérations "**défend Europe**" (Pyrénées et col de l'Echelle) dans lesquelles on retrouve les militant.es avec doudounes de montagnes fabriquées pour l'occasion, banderoles immenses ainsi que... **2 hélicoptères de location** ! De là à affirmer que bourgeoisie et fascisme partagent des intérêts communs il n'y a qu'un pas, que nous franchissons sans hésiter. Ces différents facteurs doivent nous faire considérer ce groupe comme particulièrement dangereux du fait de leur radicalité, de leur détermination et des moyens dont ils peuvent disposer pour leur mise en place.

S'ils n'ont a priori **aucun groupe organisé à St Étienne**, malgré quelques tractages de boîte aux lettres reprenant leur logos et visuels. Ce n'est pas le cas à Lyon où les identitaires continuent à s'organiser notamment dans leur local "**le rempart**" qui sert de salle de boxe et de bar. Leur actions se sont d'ailleurs faites plus violentes notamment depuis la dissolution de leur façade "respectable" qu'était GI. Vigilance donc à ne pas les laisser s'installer dans notre ville.



UNI

L'UNI, pour **Union Nationale Interuniversitaire** est une organisation politique universitaire, créée suite aux événements de **mai 68** dans les locaux du **SAC (Service d'Action Civique, service d'ordre gaulliste)** en 1969.

L'idée est de créer une organisation politique étudiante dans le but de faire barrage aux idées de gauches ou progressistes qui règnent dans les universités à ce moment-là ; ainsi que pouvoir parasiter les compromis entre le gouvernement et les organisations étudiantes de gauche.

D'inspiration Gaulliste, l'ironie du sort fait que l'UNI est créée non pas par des étudiant.e.s mais par des professeurs, journalistes, écrivains, tous militants aguerris : **Jean-François Chauvel, Jacques Rougeot et Pierre de Vernejoul**.

Soutenue par **Georges Pompidou**, l'organisation se développe et devient rapidement à même à empêcher de nouveaux mouvements étudiants comme celui de Mai 68. L'Uni est présente aux élections des universités depuis 1971, que ça soit dans les instances nationales (**CNESER et CNOUS**) ou locales (**Centraux et CROUS**). Si l'UNI n'est **pas la plus extrême ou la plus violente** des organisations, son positionnement "anti gauchiste" est à la limite de la droite et de l'extrême droite. Sa nature plus

plusieurs photos de cette dernière aux côtés de militants néo nazis, comme par exemple celle prise avec **Kévin Reche**, l'un des leaders du collectif d'extrême droite "**sauvons calais**" qui porte sur son torse en tatouage l'insigne d'une division SS de l'Allemagne Nazie. Elle a aussi été photographiée entourée de deux leaders néo nazis de Lyon arborant tous les deux sur leurs vêtements des symboles à la gloire de l'Allemagne Nazie.

Le cheval de bataille de Marine Le Pen est la lutte contre l'immigration, qu'elle considère comme LA cause numéro 1 de l'insécurité en France et à ce propos a toujours milité pour couper les aides sociales aux étrangers.

Le RN est aujourd'hui présidé par **Jordan Bardella**, qui a été un soutien au groupuscule nationaliste blanc et islamophobe **Génération Identitaire** lors de leur dissolution.



Génération Z est un jeune mouvement né début 2021, dans le but de soutenir une hypothétique candidature du **polémiste** d'extrême droite **Éric Zemmour**. Petit rappel, **Éric Zemmour**, connu pour ces propos racistes sur les plateaux télévisés, est un défenseur de la **théorie du grand remplacement** et est partisan, entre autre, d'une politique de "remigration". Islamophobe affirmé (plusieurs condamnations pour incitation à la haine raciale et à la discrimination, des procédures toujours en cours), il voit dans la population musulmane, ainsi que dans l'immigration en général, un danger pour une pseudo identité nationale (fantasmée par ailleurs), et prône un retour à la "grandeur" de la France qui s'incarnerait, selon lui, dans un mélange de **gaullisme et de bonapartisme** (christianisme, population blanche, prénoms "français" etc...)

Officiellement candidat, il est d'ores et déjà présenté comme l'extrême droite de l'extrême droite, plus radical que le RN, et représente un danger par la diffusion et la banalisation d'un discours radicalement raciste, islamophobe, xénophobe, autoritaire en un mot fasciste !



À Saint-Étienne, s'il est difficile de juger de la réelle

importance du mouvement, on constate depuis quelques mois la présence régulière de stickers et d'affiches à l'effigie du personnage, preuve hélas de la présence dans notre ville d'un groupuscule organisé. Leur propagande étant cependant particulièrement identifiable, il est facile pour tout un chacun d'arracher systématiquement la tête de Zemmour, afin de ne pas laisser de terrain à ce type de discours.



RASSEMBLEMENT NATIONAL

Le Rassemblement National, appelé Front National jusqu'en 2018, est un parti politique français créé en 1972 à l'initiative du mouvement politique d'extrême droite nationaliste et néofasciste Ordre Nouveau, dans le but de se créer une vitrine électorale pour la cause d'une révolution "nationaliste et populaire". La célèbre croix celtique est leur emblème. Le Front National lui, choisira pour emblème une flamme tricolore, logo quasiment identique à celui à l'époque du MSI, parti néofasciste italien.

Dès sa création le Front National est présidé par Jean Marie Le Pen, ouvertement raciste, antisémite, négationniste, homophobe et sexiste. Il comparaitra d'ailleurs à de nombreuses reprises en justice pour ; Apologie de crimes de guerre, contestation de crimes contre l'humanité, provocation à la haine, à la discrimination et à la violence raciale, injures publiques et incitation à la violence envers les personnes homosexuelles, violences... Il compte à ce jour plus de 25 condamnations.

Sa fille, Marine Le Pen, lui succède à la présidence en 2011, et tente depuis de dédiaboliser l'image du parti d'extrême droite par de nombreuses stratégies de communication. Il existe pourtant




OUEST
CASUAL

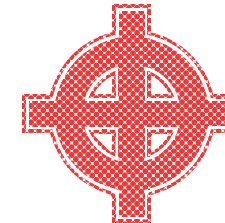
OUEST CASUAL

Ouest Casual est un média présent sur YouTube, Facebook, Instagram et Telegram.

Souvent supprimé en raison de la teneur politique de ces posts, iels refont surface régulièrement avec de nouvelles pages. S'inspirant du milieu Hooligan, iels collectent et publient une multitude de vidéo et/ou photos d'agressions en tout genre. Au menu du canal d'information : apologie du nazisme, incitation à la haine raciale, agression caractérisée, attaque de bar et autres violences en tout genre... Un cocktail d'ingrédients permettant à Ouest Casual d'être le relais de la crème de la crème des groupuscules Fascistes, Royalistes et Néo-Nazis de toute l'Europe.



En plus d'être un canal d'information, Ouest Casual est un groupe officieux composé de militants fascistes Lyonnais et Parisiens, qui, individuellement, revendiquent de multiples actions racistes et LGBTQ+phobes dans leurs régions respectives, en connivence avec des groupes comme les Zouaves Paris ainsi que des firmes Hooligans fascistes Lyonnaises, comme c'est le cas du groupe "Mezza Lyon" présent dans le Virage Sud Lyon (au stade de l'Olympique Lyonnais).



GROUPE UNION DÉFENSE

Il convient de remonter à la disparition du groupe Occident pour comprendre la naissance du GUD.

Plusieurs membres de cette organisation fraîchement dissoute désireu•se•x de poursuivre le combat, créent (à l'initiative notamment d'Alain Robert, ex-meneur d'Occident) un syndicat universitaire : l'Union-Droit, qui reçoit des militant•e•s d'extrême gauche l'appellation de GUD, dont se revendiqueront plus tard les "Gudards". L'acronyme dérive rapidement de Groupe Union Droit à Groupe Union Défense, traduisant clairement l'évolution du groupe selon une optique militante et violente. Alain Robert, grand adepte des théories antisémites développées par Edouard Drumont, va initier une démarche de mobilisation et de rassemblement des forces étudiantes nationalistes visant à poser les fondations d'un nouveau mouvement. C'est le prélude à la création d'Ordre Nouveau (ON) qui voit le jour en décembre 1969, avant l'émergence en 1972 du Front National.

Le GUD devient la branche étudiante d'ON (bien que le syndicat n'ai d'étudiant que le nom), se distinguant par des méthodes violentes selon le triptyque "barres de fer, croix celtique et humour provocateur", sous la bannière du rat noir belliqueux, leur emblème. Ce dernier illustre la puissante propagande de ce

mouvement néofasciste qui aura su imprégner son époque et les mémoires par une forte représentation symbolique, lui conférant une aura Européenne. Le GUD sévit principalement sur **les campus d'Assas et de Nanterre**, engendrant plusieurs affrontements, les opposants à des organisations gauchistes. C'est d'ailleurs leur offensive infructueuse, conjointement menée avec les étudiant•e•s du **Mouvement Nationaliste Révolutionnaire (MNR)**, sur l'université de Paris X-Nanterre qui les conduira sur la voie de l'autodissolution en 1981. A partir des années 1980, le GUD va souffrir de l'absence d'une rivale à même de permettre la structuration d'un groupe si hétérogène et fragile. Il participera tout de même à la création de **Troisième Voie** en 1985. La décennie suivante les verra se rapprocher de théories nationalistes révolutionnaires et épouser des luttes étrangères pas exemptes de contradictions.

Il se décompose progressivement jusqu'à disparaître en 2002 avant de revenir sur le devant de la scène en 2010 à l'initiative d'**Edouard Klein**. En 2012, **Logan Djian** prend la tête du mouvement, non sans fracas, en témoigne le violent passage à tabac d'Edouard Klein en octobre 2015. Condamné à plusieurs reprises par la justice, Logan Djian s'est **exilé à Lyon**, centre névralgique du GUD, au printemps 2016, où il a ouvert un salon de tatouage, dans le Vieux-Lyon. Le GUD-Lyon devient l'incarnation du mouvement, d'obédience néo-nazie. Le groupe finit par s'auto-dissoudre une nouvelle fois et s'engage dans le lancement d'un mouvement nationaliste-révolutionnaire inspiré du **CasaPound** Italien, le **Bastion social (BS)**.

Le GUD a connu une histoire tumultueuse et chaotique qui traduit une absence de consistance idéologique et militante d'un groupe qui aura principalement vécu par opposition à des organisations militantes gauchistes. Le GUD relève plutôt d'un **mythe mobilisateur** qui aura gravité dans la sphère des groupuscules d'extrême-droite, en marge du **Front National** avec qui les liens demeurent solides.



Le collectif Némésis est créé à Paris par des jeunes femmes à l'**automne 2019**. Reprenant le nom de la **déesse Grecque de la vengeance**, elles revendiquent leur appui à la proposition de Marlène Schiappa d'expulser du territoire violeurs et agresseurs sexuels de nationalité étrangère. Bannis de Facebook, d'Instagram et maintenant de Twitter, les actualités leur donne dernièrement la visibilité désirée avec leur action lors d'une manifestation contre les violences faites aux femmes. Ce groupuscule est ouvertement **xénophobe, raciste, islamophobe, LGBTQIA+phobe...** mais se définit comme anticonformiste. Némésis se revendique comme des **"féministes identitaires"**. Elles dénoncent l'immigration comme LA cause principale des agressions sexuelles en France et prônent la **"civilisation européenne"** comme LA solution à ces problèmes. Elles disent n'être affiliées à aucun courant politique mais revendiquent leur opposition à la gauche et expriment leur soutien à divers événements et groupes d'extrême droite dont notamment **Génération identitaire**. Comme d'autres groupuscules féminins (**Antigone, Bellica...**), Némésis vient participer à la féminisation de la facho-sphère en reprenant des revendications féministes pour promouvoir grâce à une visibilité grandissante une politique de suprématie de la culture occidentale chrétienne.

en désaccord avec le nationalisme mais aussi envers tous les mouvements progressistes. Ils opèrent parfois en lien avec les **services secrets turcs**.

Dans la région de Lyon on trouve un **petit noyau dur** de ses membres, qui est notamment passé à l'action à travers des agressions contre une manifestation arménienne à Décines-Charpieu en 2020. Dissous officiellement en Novembre de la même année par le gouvernement, ils continuent de fait d'exister, à travers notamment la **Fédération Turque de France**. À Saint-Étienne une forte présence est remarquée. En 2011, une manifestation de Loups Gris avaient pris pour cible un commerçant Kurde de Saint-Étienne.

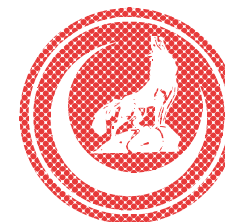


LES PATRIOTES

Fondés par **Florian Philippot** "Les patriotes" sont une **scission du FN** suite à l'échec des présidentielles de 2017 (Philippot ayant été proche conseiller de MLP jusqu'à l'échec et la réorganisation du parti). Ils en suivent la **stratégie confusionniste** du ni de gauche ni de droite, adoptant ainsi un vernis social pour cacher des politiques racistes et opposées au réfugié•e•s. Quoi qu'ils en disent, leur défense des services publics ou des droits sociaux se fait toujours au nom de "la souveraineté de la nation" (comprendre blanche, sortie de l'UE et sans étranger•e•s) et ils restent en réalité **opposés aux progrès sociaux** quels qu'ils soient.

La crise du Covid a également exacerbé deux autres aspects du parti de Philippot : Son goût pour l'**hypocrisie idéologique** prônant au début de la pandémie des mesures sanitaires strictes pour finir par défendre les libertés individuelles contre toutes formes de restriction sanitaire quelques mois plus tard. Puis son intérêt pour la liberté tenant en fait d'une **position libertarienne** et encore une fois **complotiste**, antivax, etc., laquelle déstabilise la démocratie pour justifier des coups de force et une défiance envers les institutions comme envers toutes formes d'alternatives au chef sauveur.

Heureusement, à Sainté, les patriotes ont encore moins de poids que le RN. Composé tout au plus d'une dizaine d'adhérent•e•s, la présence du parti se fait surtout ressentir à travers des stratégies similaires à l'UPR (stickers et quelques affiches).



LOUPS GRIS • BOZKURLAR

Les Loups gris sont une organisation politico-militaire fondée en 1968 par **Alparslan Türkeş** et qui trouve son origine dans la Turquie du début du XXe siècle. Son fondateur participera au coup d'état militaire de 1960 et fondera le **Parti d'Action Nationaliste (MHP)**, une organisation politique néo-fasciste et ultra-nationaliste à tendance laïque dont les loups gris constituent la branche para-militaire.

L'idéologie des loups gris est donc marqué par le **panturquisme**, c'est à dire l'idée d'union et de suprématie des peuples turcs. Ainsi, on y retrouve beaucoup d'**influences nazies**, l'organisation ayant d'ailleurs contribué à diffuser Mein Kampf en version turque. Ses membres sont obsédés par l'idée "d'ennemis de la Turquie" à exterminer : **Arméniens, Grecs, Communistes, Kurdes, etc.** Ainsi leurs membres assassineront nombre d'intellectuels et journalistes de gauche dans les années 1970 et 80 ainsi que des militants des causes arméniennes ou kurdes.

Aujourd'hui les Loups gris se sont rapprochés des mouvements islamo-conservateurs avec notamment **l'AKP de Recep Tayyip Erdoğan** le président turc dont le MHP est l'allié au gouvernement. Dans le même temps ils se sont diffusés en Europe et en France. Ils constituent un **moyen de pression** sur la diaspora turque